

Colloque
jeunes
chercheurs
Danse
et textualités
24 & 25.06.2021

Programme

24.06

9:30

Accueil

10:00

Introduction

10:30

Gestes d'incorporation : passages et circulations des textualités au mouvement dansé

12:15

Pause déjeuner

13:30

Gestes d'oralité : de la matérialité vocale à la parole comme moteur et forme d'écriture

15:15

Pause

15:30

Gestes de nouage : définition, genèse et transcription d'un dialogue disciplinaire

17:00

Conclusion de la première journée

25.06

10:00

Introduction de la seconde journée

10:30

Gestes d'écriture : pratiques scripturaires et singularités énonciatives de la danse

12:15

Pause déjeuner

13:30

Gestes de transmission : l'atelier d'écriture comme laboratoire de pensée et expérience de partage

15:30

Pause

15:45

Discussion avec les auteurs Stéphane Bouquet et Marie de Quatrebarbes

16:45

Conclusion

Colloques jeunes chercheurs

Danse et textualités : qu'est-ce qui fait texte en danse ?

24 & 25.06.2021

dans le cadre de Camping 2021

Organisée par l'Atelier des doctorants en danse, cette rencontre scientifique est consacrée aux relations entre danse et littérature : comment les outils issus de l'analyse littéraire peuvent-ils informer, voire renouveler l'étude des pratiques textuelles et scripturaires développées *à partir de et pour* la danse ?

Une proposition du comité de l'Atelier des doctorants

Céline Gauthier, doctorante en danse et ATER à l'université Côte d'Azur

Lucas Serol, doctorant en littérature comparée à l'université de Strasbourg
et ATER à l'université Paris 8

et du service Recherche et Répertoires chorégraphiques, CN D.

Membres du Comité scientifique

Laurence Corbel, maîtresse de conférences, pratiques et théories de l'art contemporain,
université Rennes 2

Clément Dessy, chercheur qualifié FNRS et maître d'enseignement à l'Université libre
de Bruxelles (Philixte)

Alice Godfroy, maîtresse de conférences, Centre transdisciplinaire d'épistémologie
de la littérature et des arts vivants (CTEL), université Côte d'Azur

Philippe Guisgand, professeur des Universités, Centre d'étude des arts contemporains
(CEAC), université de Lille

Magali Nachtergaele, professeure des Universités, TELEM - Modernités, université
Bordeaux Montaigne

Lucille Toth, Assistant Professor, French and Italian department, The Ohio State
University, Newark.

24.06

10:30

Gestes d'incorporation : passages et circulations des textualités au mouvement dansé

Ouverture et modération par Philippe Guisgand

Absence de mots, corps en présence

par Marie Philipart, doctorante à l'université Côte d'Azur (danse)

À partir d'une recherche sur les liens entre gestualité et textualité dans les œuvres de la compagnie Maguy Marin, cette communication propose de penser la notion d'intertextualité en danse comme une forme métabolisée du texte que le danseur révèle variablement par le truchement de sa présence. Il s'agira de questionner les critères de reconnaissance de ces textualités incorporées lorsqu'aucun indice ne vient guider l'attention du spectateur dans sa lecture immédiate de la création.

La Mort subite de Maurice Béjart : quand le journal intime entre dans la danse

par Juliette Loesch, doctorante à l'université de Lausanne (anglais et littérature comparée)

En 1991, Maurice Béjart publie *La Mort subite : Journal intime*, un ouvrage revenant sur sa relation avec son père, Gaston Berger, avant de mettre en scène un ballet du même titre. Cette œuvre protéiforme sera à la base d'une réflexion sur les outils d'analyse littéraire susceptibles d'éclairer la lecture en mouvement induite à la fois par le livre et par son rapport à la chorégraphie.

Quelques façons de coudre texte et mouvement

par Daniel Lühmann, master exerce, ICI-CCN de Montpellier, en partenariat avec l'université Paul Valéry

À partir d'un parcours hybride de traducteur littéraire et de chorégraphe/interprète en danse contemporaine, cette communication explore quelques relations possibles entre texte et mouvement développées à travers la recherche pour la création de performances solos - *estocolmo*, *florence* et *horror vacui* -, ainsi que l'articulation entre le travail performatif et celui de l'écriture avant et après la scène.

13:30

Gestes d'oralité : de la matérialité vocale à la parole comme moteur et forme d'écriture

Ouverture et modération par Laurence Corbel

De la voix au geste : étude de l'oralité dans les répétitions chorégraphiques

par Joséphine Sauvage, étudiante à HEC Paris (gestion culturelle au sein du MS médias, art et création), et diplômée d'un master de l'université Paris I (philosophie esthétique)

L'oralité dans les répétitions chorégraphiques dépasse la mise en mots descriptive d'un régime kinétique : elle est à la fois le lieu de mémoire de l'histoire du ballet et le lieu de savoir que peut investir la recherche. Cette communication soutient que les propos et conseils tenus par les chorégraphes lors des répétitions densifient la pratique et la théorie chorégraphique, en les étudiant au croisement de la phénoménologie, de la linguistique et de la traduction.

La danse flamenco : de l'oralité à la textualité

par Chloé Houillon, doctorante à l'université de Strasbourg (musicologie)

Après avoir souligné l'apparente absence de toute dimension textuelle dans la danse flamenco, il s'agit de montrer qu'une textualité y opère bel et bien, jouant le rôle de régulateur au sein de la pratique. Le premier versant de cette dimension textuelle serait à penser sous la forme d'une trace matérielle, constituée par l'histoire des productions chorégraphiques flamencas. Il s'agirait alors d'une textualité formée après coup, par une synthèse des différentes pratiques scéniques. Le second versant relèverait d'une textualité à l'œuvre avant même la production chorégraphique flamenco, prenant la forme d'un vocabulaire technique partagé qu'il s'agit à la fois de respecter et de transgresser.

Le geste de la voix

par Annaëlle Toussaere, master de l'université Paris 8 (danse)

L'objectif est de s'intéresser aux processus d'écriture qui ont pour origine la voix. Considérer son corps comme son instrument, que ce soit pour le danseur, performeur, chanteur, slameur, poète, induit une certaine « organicité » dans son processus de création ou d'écriture. Nous nous intéresserons en particulier à celui de la poétesse et slameuse belge Lisette Lombé, mis en parallèle avec l'incorporation par corps d'un de ses poèmes.

15:30

Gestes de nouage : définition, genèse et transcription d'un dialogue disciplinaire

Ouverture et modération par Alice Godfroy

Parler de la danse : les discours ordinaires à la lumière de l'analyse linguistique

par Anna Khalonina, doctorante à l'université de Paris (laboratoire EDA) & Ekaterina Tskhovrebova, doctorante à l'université de Berne (Institut de langue et de littérature françaises)

Les pratiques de danse ne sont pas réservées aux professionnels, mais sont également ancrées dans le quotidien des personnes qui font de la danse en amateur ou qui la pratiquent dans des contextes de divertissement. En se fondant sur un corpus de discours médiés par des messageries, nous avons étudié comment la danse est dite et représentée par des locutrices et locuteurs ordinaires et quels sont les moyens linguistiques et discursifs qui le leur permettent.

Les écritures littéraire et chorégraphique comme mouvement de recherche du « vrai lieu » : plongée silencieuse à travers les eaux troubles du souvenir

par Eva Assayas, doctorante à l'université de Lille (esthétique, théorie et pratique des arts)

Suivant une conception de l'écriture littéraire saisie non plus dans sa forme figée mais dans le mouvement qui la précède, cette communication propose de souligner les similitudes que partagent texte et danse sur le plan de leur genèse. Elle montrera de quelle manière l'étude du texte comme geste élargit le champ de la recherche chorégraphique.

Suppléments et paratextes : tentative de définition des objets textuels en danse

par Thomas Ayouti, doctorant à l'université de Toronto (French Studies et Dance Studies)

En relisant le concept de supplément de Jacques Derrida et en redéployant les outils de la narratologie de Gérard Genette, cette communication cherche à définir les objets textuels en danse d'un point de vue formel et fonctionnel.

25.06

10:30

Gestes d'écriture : pratiques scripturaires et singularités énonciatives de la danse

Ouverture et modération par Clément Dessy

***L'Après-midi d'un faune* : histoire(s) au présent**

par Pauline Boschiero, doctorante à l'université de Toulouse (arts du spectacle)

L'objet de cette communication sera d'interroger les réécritures de *L'Après-midi d'un faune* de Nijinski conduites par Marie Chouinard, Dominique Brun, et Sidi Larbi Cherkaoui, au prisme de l'intertextualité. Comment la mosaïque de citations qui caractérise le devenir de ce ballet depuis 1912 contribue à produire de nouveaux récits qui s'énoncent sur nos scènes contemporaines ?

La brochure-programme de ballet selon John Neumeier

par Cécile Grenier, docteure de l'université Lyon 2 (arts du spectacle)

En 2000, le chorégraphe John Neumeier présente le ballet *Nijinsky*. Comme à chaque création, l'Américain conçoit et dirige également la réalisation d'une brochure-programme originale. Il s'agira d'étudier cet objet textuel accompagné d'images. Nous proposons de montrer en quoi ce document pourrait être considéré comme un véritable ouvrage littéraire intimement lié à l'histoire de la danse et à l'un de ces acteurs du XX^e siècle.

Carolyn Carlson : du poème à la danse

par Marie Cléren, docteure de l'université Paris 4 (littérature comparée)

Nous nous appuyons sur la « poésie visuelle » de Carolyn Carlson, et sur ses différentes déclinaisons du haïku, pour enrichir le vocabulaire de l'analyse chorégraphique d'un panel de notions littéraires. Le travail de la danseuse américaine consacre une forme de poème dansé, genre à définir autant dans le domaine des lettres que dans celui de la danse.

13:30

Gestes de transmission : l'atelier d'écriture comme laboratoire de pensée et expérience de partage

Ouverture et modération par Lucille Toth

Danse et écriture pour passionnés

par Laura Ruiz, doctorante à l'université de Lille (esthétique, théorie et pratique des arts)

Cette intervention reviendra sur l'expérience d'un atelier de danse et écriture mené au Mexique en 2019, centré sur une recherche de l'auto-énonciation par des aller-retours entre l'écriture et le mouvement dansé auprès d'amateurs. Il s'agira d'interroger le statut des œuvres produites dans ce cadre et d'exposer la méthode qui en est l'origine afin de l'expérimenter avec les participants de ce colloque.

Du mot au corps, du corps au mot

par Fernanda Veiga, doctorante à l'université fédérale de Bahia (Brésil), en stage doctoral à l'université Côte d'Azur

Depuis l'expérience d'un atelier de création conçu pour des femmes, inspiré par les pratiques de la danse-théâtre, nous interrogerons les relations entre le corps, sensibilisé par la mémoire et la parole, et les écritures de soi qui émergent de cette expérience. Peut-on penser à un type d'écrit singulier sensibilisé par le geste ? Je propose un néologisme pour nommer l'action déclenchée par ce processus : *incorp-écrire*.

15:45

Discussion avec auteurs

avec les auteurs Stéphane Bouquet et Marie de Quatrebarbes

Cette rencontre est pensée comme un temps d'échange et de dialogue entre et avec deux auteurs dont l'actualité est marquée par un intérêt pour la danse. Après s'être intéressée au *voguing* dans son ouvrage *Voguer* en 2019, Marie de Quatrebarbes, lauréate d'une bourse de recherche du Centre chorégraphique national de Caen en Normandie, a assisté aux répétitions de *Vivace* d'Alban Richard, et a continué à explorer les relations entre l'écriture et le mouvement lors d'une résidence d'écriture organisée par l'Institut mémoire de l'édition contemporaine à l'abbaye d'Ardenne en mai. Stéphane Bouquet a quant à lui collaboré à plusieurs reprises avec la chorégraphe Mathilde Monnier - notamment comme interprète - et a consacré une partie de son dernier livre *Le Fait de vivre* à « Ilse Laufer, chorégraphe de la page ». L'échange permettra d'avoir le point de vue d'écrivains sur les relations entre danses et textualités, et d'entrevoir les différentes relations que peuvent entretenir les auteurs avec le mouvement dansé.

Intervenants

Diplômée du Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris en danse contemporaine en 2012, **Eva Assayas** poursuit en parallèle de son métier d'interprète des études de lettres jusqu'à l'obtention d'un master en littératures française et comparée. Chorégraphe depuis 2016 avec la co-création du duo *Obscur à soi-même*, elle crée en 2019 le solo *Le vrai lieu* qui fonde son désir d'entamer en 2019 un doctorat de recherche-crédation en danse sous la direction de Philippe Guisgand.

Thomas Ayouti est doctorant au département d'études françaises de l'université de Toronto. Sous la direction de Barbara Havercroft, il prépare une thèse sur les représentations de la vulnérabilité dans les œuvres textuelles et chorégraphiques aux prises avec le sida. Il est depuis deux ans Junior Fellow au Massey College de l'université de Toronto. Il est également metteur en scène ainsi que directeur exécutif de l'ensemble de musique baroque Aureas Voces basé à Halifax.

Pauline Boschiero est en première année de doctorat arts du spectacle à l'université Toulouse-Jean Jaurès, au sein du laboratoire LLA-CREATIS, sous la direction de Muriel Plana, et la co-direction d'Anne Pellus. Elle étudie, sous l'angle spécifique du *queer*, les relations entre corps dansant et partis pris esthétiques d'une œuvre chorégraphique lorsque celle-ci comporte une forme de fictionnalité.

Scénariste, danseur, critique, et traducteur, **Stéphane Bouquet** a également publié plusieurs livres de poésie ou autour de la poésie dont *Les Amours suivants* et *Vie commune* (Champ Vallon, 2013 et 2016), et *La Cité de Paroles* (Corti, 2018). Il a par ailleurs écrit les textes de (et joué dans) *La Traversée*, long-métrage autobiographique, ainsi que des scénarios pour Sébastien Lifshitz, Valérie Mréjen, Yann Dedet et Robert Cantarella. Comme critique, il a publié des études sur

Gus Van Sant, sur Eisenstein et sur *L'Évangile selon Saint Matthieu* de Pasolini (éd. Cahiers du cinéma, 2003).

Marie Cléren est agrégée de lettres modernes, certifiée « théâtre » et docteure en littérature comparée depuis 2017. Ses recherches portent sur l'avant-garde, les transferts culturels en France/Allemagne/Italie/Suisse dans les années 1920-1930 ainsi que les mises en danse de la poésie. Enseignante en charge des options « théâtre » au lycée Marcel Gambier, Lisieux, et conférencière à l'université inter-âges, elle s'intéresse surtout aux liens entre l'art chorégraphique et l'art pictural.

Après une carrière d'interprète et professeure de danse classique en France et en Allemagne, **Cécile Grenier** se consacre à une thèse en arts du spectacle concernant les ballets de John Neumeier, soutenue en 2020. En 2018, elle présente *Danse entre les lignes* (Paris) et *Lorsque le génie Petipa trouve un descendant inspiré - John Neumeier* (Saint-Petersbourg). Depuis 2019, elle est chargée de cours en arts du spectacle et formatrice au diplôme d'État de professeur de danse à l'université de Bordeaux Montaigne et au Pôle d'enseignement supérieur de musique et de danse de Bordeaux.

Professeure de philosophie en lycée, **Chloé Houillon** est doctorante contractuelle en musicologie à l'université de Strasbourg. Son sujet de thèse aborde le flamenco comme genre musical et chorégraphique de l'oralité, relevant de deux catégories ontologiques usuelles : l'œuvre et la performance. Son approche du flamenco se situe au croisement entre philosophie esthétique, musicologie et pratique personnelle du chant flamenco.

Anna Khalonina est doctorante en 3^e année à l'université de Paris (laboratoire EDA), spécialisée en analyse du discours. Sa thèse, dirigée par la professeure Patricia von Münchow, questionne le statut des discours cosmopolitiques dans l'espace médiatique

contemporain. Dans d'autres travaux, elle s'intéresse au lien entre les pratiques langagières et les pratiques artistiques et festives (peinture, danse, carnaval, etc.).

Juliette Loesch est assistante diplômée à l'université de Lausanne où elle prépare un doctorat en anglais et littérature comparée sous la direction de Martine Hennard Dutheil de la Rochère. Sa recherche porte sur les dynamiques de traduction dans la *Salomé* d'Oscar Wilde (1893) et ses adaptations chorégraphiques par Maurice Béjart dans la deuxième partie du XX^e siècle.

Diplômé en lettres (université de Sao Paulo) et en études chorégraphiques (master exerce, ICI-CCN de Montpellier, en partenariat avec l'université Paul Valéry), **Daniel Lühman** est traducteur d'une cinquantaine de publications et pratique la danse depuis 2014. Sa recherche porte sur les espaces atypiques, l'improvisation, l'économie d'éléments et les interactions entre texte et mouvement.

Marie-Marie Philipart est doctorante à l'université Côte d'Azur sous la direction de Marina Nordera et codirection de Sylvie Ballestra-Puech. Sa thèse porte sur les relations entre la danse et la littérature, et plus particulièrement sur les effets citationnels dans les créations de la compagnie Maguy Marin. Parallèlement à ses travaux scientifiques, elle dispense des cours d'analyse des pratiques et des œuvres chorégraphiques, d'expressions et d'écritures critiques en art à l'université Côte d'Azur.

Marie de Quatrebarbes est poétesse et autrice. Elle a notamment publié *Voguer* (P.O.L., 2019), *Gommage de tête* (Éric Pesty Éditeur, 2017) et *La vie moins une minute* (Lanskine, 2014). Elle anime également la revue *La tête et les cornes* qu'elle a fondée avec Maël Guesdon, Yohanna My Nguyen et Benoît Berthelier.

Laura Ruiz Mondragón est danseuse et professeure de danse et chercheuse de danse. Après un master en recherche en danse au CENIDI Danza José Limón (Centre national pour la recherche, la documentation et l'information sur la danse) au Mexique, elle est depuis 2017 en doctorat esthétique, théorie et pratique des arts à l'université de Lille sous la direction de Philippe Guisgand. Sa recherche porte sur la danse comme moyen d'énonciation individuelle et collective.

Joséphine Sauvage est étudiante en gestion culturelle au sein du MS médias, art et création à HEC Paris, et diplômée d'un master recherche en philosophie esthétique à l'université Paris I-Panthéon-Sorbonne. Son mémoire de fin d'étude était consacré à la question de l'oralité dans l'art chorégraphique. Elle s'intéresse notamment au rôle pédagogique des mots dans la construction du geste dansé, et à l'acte de traduction entre langage verbalisé et langage gestuel.

En parallèle d'un parcours en littérature comparée à Paris 3 Sorbonne Nouvelle et à la Freie Universität de Berlin, **Annaëlle Toussaere** découvre la recherche en danse à l'université Paris 8. Elle s'est d'abord intéressée à la lecture kinésique, puis a opéré un tournant méthodologique en croisant l'anthropologie et la lecture du geste. Elle s'est depuis attachée à l'analyse de pratiques, dont la transmission de l'acrodanse du collectif « Femmes de Croatie ».

Ekaterina Tskhovrebova est doctorante en 2^e année à l'université de Berne (Institut de langue et de littérature françaises), sous la direction de la professeure Sandrine Zufferey. Sa recherche concerne principalement l'acquisition des connecteurs pragmatiques, qu'elle étudie à partir de méthodes expérimentales. Danseuse amatrice, elle s'appuie également sur des méthodes linguistiques pour mieux comprendre le rôle qu'occupe la danse dans notre quotidien.

Fernanda Veiga est doctorante au Brésil (université fédérale de Bahia) et actuellement en stage doctorale à l'université Côte d'Azur. Après un parcours entre danse (L3) et psychanalyse (M2), sa recherche interroge la manière dont un processus de création entre femmes inspiré par la danse-théâtre bauschienne peut activer les écritures de soi et promouvoir une écoute de soi sensibilisée et conduite par le corps.

Comité scientifique

Laurence Corbel est maîtresse de conférences en esthétique et philosophie de l'art au département d'arts plastiques de l'université Rennes 2, et membre de l'équipe d'accueil pratiques et théories de l'art contemporain, Rennes 2 (EA7472). Spécialiste des discours d'artistes et des interactions entre disciplines artistiques, ses derniers travaux concernent notamment la conférence performance

Clément Dessy est chercheur au FNRS et maître d'enseignement à l'université libre de Bruxelles (Philixte). Sa recherche portant principalement sur les relations entre texte et image, il consacre actuellement ses travaux à la réception internationale du symbolisme belge ainsi qu'aux rapports des arts visuels et de la danse avec la littérature.

Alice Godfroy est docteure en littérature comparée et maîtresse de conférences en danse à l'université Côte d'Azur. Ses derniers travaux ont élaboré le concept d'une *dansité* de l'écriture poétique, en définissant le mouvement des textes à partir de l'expérience du corps dansant. Membre junior de l'IUF, elle travaille actuellement à la création d'un pôle de recherche en improvisation, et lance en 2019 la première édition de l'Improvisation Summer School, ainsi qu'un sous-parcours de master « Improvisation en danse ».

Philippe Guisgand est professeur en danse à l'université de Lille, et membre fondateur de l'association des chercheurs en danse. De 2013 à 2018, il a dirigé le programme « Dialogues entre art et recherche » (DeAR). Il prolonge actuellement cet axe de recherche en développant un protocole d'accompagnement à la création chorégraphique à destination des jeunes artistes émergents.

Magali Nachtergaele est professeure de littérature française à l'université Bordeaux Montaigne (TELEM-Modernités). Spécialiste de Roland Barthes et des relations entre la littérature et l'art contemporain, elle est également commissaire d'exposition et critique d'art, et déléguée au CNRS (Laboratoire d'études de genre et sexualité) depuis 2019.

Lucille Toth est professeure adjointe de français à l'OSU-Newark, affiliée au département de danse de l'État de l'Ohio. Formée en danse contemporaine en France, ses intérêts de recherche se situent à l'intersection de la danse, de la littérature, des sciences humaines médicales, des études de genre et des migrations. En parallèle de ses activités de recherche, elle anime également des ateliers de danse et écriture, et est également la directrice artistique du projet *On Border (hers)*.

Comité de l'Atelier des doctorants

Céline Gauthier est doctorante en danse et ATER à l'université Côte d'Azur. Sa recherche, dirigée par Marina Nordera, s'intéresse aux pratiques d'écritures des danseurs et chorégraphes contemporains, à travers l'étude d'un corpus d'ouvrages qu'ils ont publiés au cours de la dernière décennie. Elle s'interroge sur les modalités de la prise de parole des danseurs par l'écriture et sur les enjeux de ces discours qui témoignent des expériences propres au métier de danseur.

Lucas Serol est doctorant en littérature comparée sous la direction de Guy Ducrey, à l'université de Strasbourg, et ATER à l'université Paris 8. Il a obtenu en 2017 l'agrégation de lettres modernes, après un master de recherche en littérature comparée à l'École normale supérieure de Lyon. Sa recherche interroge l'écriture des danseuses modernes du début du XX^e siècle par une confrontation de ce corpus aux écrits littéraires.

Les rendez-vous de la recherche

Journées d'étude

22 & 23.06.21

« En lisant, en dansant – formes et pratiques de la lecture en danse (enseignement, création et représentation) »

À l'INHA, en collaboration avec le CN D

CN D

Centre national de la danse
1, rue Victor-Hugo, 93507 Pantin cedex - France
40 ter, rue Vaubecour, 69002 Lyon - France
Licence PLATESV-R-2019-000377
SIRET 417 822 632 000 10

Le CN D est un établissement public à caractère industriel et commercial subventionné par le ministère de la Culture.

Président du Conseil d'administration
Rémi Babinet

Directrice générale
Catherine Tsekenis

Conception graphique
Casier / Fieufs et les équipes du CN D

Retrouvez l'ensemble de la programmation de Camping sur cnd.fr



**RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*